LA GAZETTE

OYOU
CLAVIER MARCHIN MODAVE CULTURE

N°2 JANVIER 2022

Province de Liège · Clavier · Commune de Marchin · Modave

Ce n'est pas de la superstition ni de la mauvaise volonté, mais on hésite un peu à formuler des vœux pour 2022.

Voilà presque deux ans que nous sommes toutes et tous aux prises avec des sentiments compliqués, de la fatigue, du stress, des espoirs rapidement déçus de retour à la normale (mais laquelle ?). Nous avons eu bien des occasions de nous décourager et d'avoir des envies de saine colère. Ce que cette pandémie et la manière d'y faire face font à notre société est inquiétant. Une chose est sûre, dans cette histoire : il y a beaucoup de monde sur le même bateau — et la mer est passablement démontée.

Pour l'équipe **OYOU**, comme pour les autres opérateurs culturels du territoire, la navigation n'est pas simple.

Il faut éviter de nombreux écueils : jauges réduites, fermetures, règles sanitaires changeantes, entre autres… Programmer une saison dans ces conditions, c'est comme tirer des plans sur la comète. Et s'y tenir : une gageure.

Et pourtant ! Si nous avons bien une certitude, c'est qu'il faut, envers et contre tout, lutter pour maintenir et développer une offre culturelle riche, variée et nourrissante. Des expositions, des rencontres, des discussions, des spectacles, des ateliers… Pour les artistes, bien sûr, parce que c'est leur gagne-pain. Pour toute la société, surtout. Parce qu'il faut chercher du sens dans tout cela. Réfléchir, échanger, débattre. Ne pas être d'accord mais nous parler encore. Et s'enthousiasmer ensemble pour la beauté.

Ensemble, oui, c'est le mot : il faut entretenir le goût du collectif, et résister à tout ce qui est à l'œuvre aujourd'hui pour l'éroder. À la morosité et aux peurs il faut opposer la curiosité, le plaisir, le partage.

L'équipe **OYOU** est bien décidée à faire sa part.

Alors en fin de compte, il y a tout de même quelque chose à nous souhaiter pour cette année pleine de 2 (parce que 2, c'est la condition du dialogue et le début de l'action collective) : nous frotter les uns aux autres, d'une manière ou d'une autre, nous retrouver le plus souvent possible et ensemble, créer de la lumière dans l'obscurité.

Numéro **2**
Janvier - Février - Mars 2022
Trimestriel
Éditeur responsable :
Jean-Xavier Michel
OYOU ASBL
Grand-Marchin 4
4570 Marchin
+32 (0)85 41 35 38

Christophe Danthinne
directeur
direction@oyou.be
Béatrice Bontemps
responsable administrative
secretariat@oyou.be
Anne Stelmes
animatrice éducation permanente
anne@oyou.be
Chloë Maréchal
animatrice jeunesse
chloe@oyou.be
Emmanuel d'Autreppe
animateur arts plastiques
manu@oyou.be
Philippe Marczewski
animateur éducation permanente
philippe@oyou.be
Krystel Okwelani
régie et logistique
regie@oyou.be

oyou.be

centreculturelmarchin
oyouculture
ccmarchin

Graphisme : **www.debie.com**

La gazette OYOU
vous informe tous les 3 mois
sur la programmation de OYOU, le lieu, et sur les activités culturelles organisées sur le territoire des communes de Clavier, Marchin et Modave.

Si vous souhaitez annoncer dans le prochain numéro
une activité culturelle que vous organisez en avril, mai ou juin 2022, veuillez envoyer toutes les informations nécessaires et un visuel en haute définition, avant le 15 février, à l'adresse :

agenda@oyou.be

Triadic Memories

EXPO

Une exposition OYOU

OYOU
Place de Grand-Marchin 4
4570 Marchin
du dimanche 23.01
au dimanche 21.02

Inauguration le dimanche 23.01
de 11:00 à 18:00

Les vendredis, samedis
et dimanches de 14:00 à 18:00
ENTRÉE LIBRE

infos : manu@oyou.be

Triadic Memories est la première collaboration entre l'artiste plasticien Roel Goussey et la pianiste Tina Reynaert. Cette exposition en janvier-février 2022 dans les salles du centre culturel s'inspire des longues pièces abstraites du compositeur et expressionniste américain Morton Feldman (1926-1987).

Feldman a étudié avec John Cage et formé, avec entre autres David Tudor et Christian Wolff, la New York Studio School (1969-1971). Ces compositeurs étaient souvent aussi des artistes visuels, et ils ont par exemple imaginé créer leur propre écriture pour leurs partitions, une notation musicale alternative. C'est ainsi que les « partitions visuelles » ont vu le jour. Feldman, ami proche des artistes Jackson Pollock et Robert Rauschenberg, a en outre créé la célèbre composition « The Rothko Chapel » pour le peintre Mark Rothko.

Les œuvres de Feldman, et plus particulièrement l'œuvre tardive pour piano « Triadic Memories », pourraient s'envisager comme des décalques musicaux des œuvres de Roel Goussey. Dans cette exposition, Goussey présente des dessins, des impressions et des collages, des peintures et des sculptures, réalisés en grande partie ces deux dernières années. Le chiffre trois se retrouve dans de nombreuses œuvres : dans les couleurs, dans les formes, dans les matériaux, dans les triptyques… Ces œuvres sont les témoins silencieux d'une écoute intense. À la fois sobres, épurées, et très affirmées dans les formes, elles invitent à l'introspection. Certains travaux plus anciens entrent en dialogue avec de plus récents. Une partie « atelier ouvert » entend en outre traduire ou transposer l'ambiance et le lieu de travail de l'artiste. Un piano à queue trouve naturellement sa place parmi les sculptures.

Cette exposition se complète de concerts-conférences au cours desquels sont jouées des œuvres anciennes et tardives du compositeur. La pianiste Tina Reynaert improvisera également sur des partitions visuelles de Roel Goussey, et un atelier sera proposé, au cours duquel les participants dialogueront avec les artistes pour imaginer de nouvelles créations hybrides, en écho à l'univers et au langage de Morton Feldman.

concerts dans l'expo
et c'est gratuit !

Dimanche 23.01
deux concerts de 30 minutes
12:00 Le palais de Mari
(pièce de Morton Feldman)
16:00 improvisation sur «partition» visuelle de Roel Goussey

Mercredi 26.01
atelier : production de partitions visuelles ou graphiques qui seront ensuite montrées dans l'exposition et jouées pendant le concert du 6.02
pour adultes
infos et inscriptions :
manu@oyou.be

Mercredi 2.02 | 19:30
concert
Triadic Memories (90 min)

Dimanche 6.02 | 16:00
concert
premières pièces de Morton Feldman et improvisation (60 min)

réservation indispensable sur **oyou.be** !

Pourquoi l'immigration en 21 questions

23.03 - 13.04

Il y a 75 ans, le 23 juin 1946, la Belgique et l'Italie signaient les accords du charbon.
Ces ententes économiques convenaient d'envoyer 200 kilos de charbon vers la péninsule par ressortissant italien, âgé de maximum 35 ans, qui s'engagerait à descendre dans nos mines pour une durée de cinq ans minimum. Durant l'après-guerre, dans les charbonnages wallons, le besoin de bras peine à être comblé pour répondre à l'importante consommation de charbon que nécessite la reconstruction. Le marché de l'emploi sature, et les ouvriers belges préfèrent se tourner vers d'autres secteurs, un peu moins difficiles. L'Italie, quant à elle, est exsangue.
Pour assurer son approvisionnement en ressources énergétiques, elle troque sa main d'œuvre jeune, qui rêve d'un peu de confort, contre ces ressources fossiles.

Chez nous, l'accueil n'est pas des plus chaleureux. Ce sont des baraquements, occupés précédemment par les prisonniers allemands, qui les attendent ainsi qu'un travail dangereux et pénible. Pourtant, cela marque le début d'une importante migration italienne. Il faut attendre la catastrophe de Marcinelle, le 8 août 1956, qui a coûté la vie à 262 mineurs, dont 136 Italiens, pour mettre fin aux accords bilatéraux. Toutefois, l'espoir d'un avenir meilleur encouragera de nombreux Italiens à venir chercher du travail dans nos usines pendant encore de nombreuses années.

Jusque dans les années 1970, à Marchin, les entreprises sidérurgiques de la vallée engagent ces travailleurs étrangers. Ils proviennent principalement de deux villages du Nord de l'Italie, Mel et Andreïs, et de deux villages du Sud, Vico Del Gargano et Campobaso. Aujourd'hui, commémorer cette histoire a pris des allures de fêtes. La commune de Marchin s'enorgueillit du fait qu'une partie non négligeable de sa population, environ un sixième, soit issue de cet afflux de migrants. Cela a participé à forger son identité mixte si particulière, mi rurale, mi ouvrière et aujourd'hui, à affirmer sa volonté d'être considérée comme terre d'accueil.

D'ailleurs dans son passé, Marchin a été une destination d'exil pour d'autres populations comme en juin 1937, lorsqu'une centaine de réfugiés espagnols républicains fuyant le régime franquiste trouvent refuge dans l'ancien château du Fourneau, alors sanatorium militaire, situé dans le parc de l'Athénée Royal Prince Baudouin. De 1939 à septembre 1940, le château accueille des réfugiés juifs d'Allemagne, de Pologne ou d'Autriche qui fuient la violence des nazis.

Aujourd'hui, les pays d'origine et les histoires des migrants poussés sur les routes sont différents. La commune perpétue cette tâche d'hospitalité en accueillant des personnes provenant d'Asie Centrale, d'Afrique, du Moyen Orient, des Balkans et d'Europe de l'Est, fuyant la guerre ou les persécutions.

Depuis 2002, le CPAS de Marchin met à disposition des logements conventionnés pour des demandeurs de protection internationale, en attente de statut de réfugié politique délivré par l'État belge. Actuellement, les 23 places d'accueil proposées sont principalement occupées par des Syriens.
Dans cette perspective, en 2021, Marchin a signé la charte « Territoire interculturel » avec le CRIPEL (Centre Régional pour l'Intégration des Personnes Étrangères). Par là, elle s'engage notamment à rejeter toute forme de communautarisation, ghettoïsation ou discrimination. Elle cherche à développer le dialogue interculturel et intergénérationnel.

Autour de la commémoration des 75 ans des accords du charbon, le Comité de Jumelage, le service Seniors et Égalité des Chances, le Plan de Cohésion Sociale, le CPAS et OYOU vont proposer un ensemble de manifestations. À travers des expositions, des animations et des débats, l'équipe OYOU propose de vous interroger sur ces notions d'hospitalité et d'accueil. Comment déjouer les clichés véhiculés autour de la question migratoire ? Comment dialoguer, entraider et intégrer à notre quotidien ces familles venues de loin ? Intéressons-nous à leur histoire, à leurs souffrances et aux difficultés rencontrées.

OYOU

Pourquoi l'immigration, en 21 questions : une exposition pour comprendre et débattre proposée par le CRIPEL :

Combien y a-t-il d'immigrés en Belgique ? Occupent-ils les emplois des Belges ? Sont-ils intégrés ? Peut-on fermer les frontières ? L'exposition présente au grand public les réponses claires et concises que font Jean-Michel Lafleur et Abdelsam Marfouk dans leur ouvrage du même titre. De manière ludique et pédagogique, le livre a été retranscris en 26 rolls-up.

Suite aux résultats de sondages et d'enquêtes, l'opinion des belges sur des thèmes tels que l'impact économique de l'immigration, l'intégration, la fermeture des frontières, les liens entre migration et criminalité est présentée. Une réponse est ensuite proposée à chacune de ces questions sur base de données scientifiques. L'exposition permettra à chacun de se forger une opinion et de participer de façon constructive aux débats sur l'immigration.

Une collaboration entre le Centre d'études de l'ethnicité et des migrations (CEDEM) de l'Université de Liège, les Grignoux et le CRIPEL.

Exposition Pourquoi l'immigration, en 21 questions
Grand-Marchin, 4
4570 Marchin

accessible en libre accès le mercredi après-midi et les week-end de 14h00 à 18h00

Soirée-débat vendredi 25.03 au Bistro

Animations tous les jours sur demande
Renseignements et réservation d'animation :
anne@oyou.be
085 41 35 38

LA GAZETTE

Pour se faire connaître des habitants, le premier numéro de la gazette OYOU a exceptionnellement fait l'objet d'une distribution dans toutes les boîtes-aux-lettres des communes de Clavier, Marchin et Modave.

À partir de ce deuxième numéro, elle sera disponible tous les trois mois à l'accueil de OYOU ainsi qu' en de nombreux lieux sur le territoire des trois communes : dans les bureaux des Administrations communales, les bibliothèques, au Syndicat d'initiative, et dans plusieurs commerces.

Elle est aussi disponible en téléchargement sur oyou.be !

N'hésitez pas à l'emporter et à la distribuer autour de vous !

BIBLIOTHÈQUE DE MARCHIN-MODAVE

Les histoires du mercredi

Enfants à partir de 5 ans, accompagnés d'un parent
Gratuit
réservation souhaitée :
085 27 04 21
bibliotheque@marchin.be

19.01 | **16.02** | **16.03**
de 13:45 à 14:30
Bibliothèque de Marchin
Place de Belle Maison 2
4570 Marchin

19.01 | **16.02** | **16.03**
de 15:00 à 15:45
Bibliothèque de Modave
Rue Mont Sainte Aldegonde 8
4577 Modave (Vierset-Barse)

L'ATELIER(S) ASBL

Rue du Centre 36
4560 Les Avins
0477 44 93 51
info@lateliers.be

Le programme des activités pour le début de l'année 2022 n'est pas encore bouclé : à l'heure de mettre sous presse, nous ne connaissons pas les conditions dans lesquelles elles pourront avoir lieu.

De nouveaux ateliers (dessin, impro…) et workshops (vitrail, couture, écriture…) sont déjà annoncés sur le site.

Pour toutes les informations et inscriptions : **www.lateliers.be**

SOLID'ART'NOTE asbl

Ateliers d'éveil musical
11.01 | **18.01** | **25.01** | **1.02**
8.02 | **15.02** | **22.02** | **7.03**
14.03 | **21.03** | **28.03**

Espace Pierre Burton
à l'arrière du hall omnisports
Place de Belle-Maison
4570 Marchin
accès par le chemin de Sandron

L'asbl Solid'Art'Note poursuit ses ateliers d'éveil musical qui s'adressent aux enfants de 4 à 6 ans (groupe de 10 enfants maximum). Les ateliers sont animés par Christophe Bailleau, musicien autodidacte passionné et artiste plasticien. Ils se déroulent dans un module situé à l'arrière du hall omnisports (espace Pierre Burton), place de Belle-Maison à Marchin, près de l'accueil extrascolaire (accès par le chemin de Sandron). La prise en charge des enfants peut se faire par l'animateur au départ du « grand accueil ».

Groupe des 4 à 6 ans :
tous les mardis hors vacances scolaires de 16:30 à 17:15
à partir du 11 janvier 2022.
Coût : 40€ par trimestre entamé (10 à 12 séances) – réduits à 35€ pour les deuxième, troisième, … enfants d'une même famille.
Infos et inscriptions :
Michel Yerna · 0475 33 67 27
michel.yerna2@gmail.com

LATITUDE 50

Infos, tickets et réservations :
latitude50.be

SPECTACLES

Vendredi 7.01 20:30
Samedi 8.01 20:30
Cirque de Latitude 50
Grand Marchin

All the fun

Association EA EO (BE)
Tout public à partir de 10 ans

Au son d'une musique « techno-transe-industrial-speedcore» allant progressivement de 90 à 170 battements par minute, cinq jongleurs bien déjantés nous embarquent dans une sorte de rave party en quatre chapitres : une danse de la pluie, une transe à 1000 confettis, une scène dans un marais et l'imaginaire du lancé vital. Entre exploit et non-sens, on ne sait plus où donner de la tête si bien que les artistes eux-mêmes en viennent à se demander si tout cela n'est pas une vaste blague…

Vendredi 4.02 20:30
Samedi 5.02 20:30
Cirque de Latitude 50
Grand Marchin
dans le cadre de Pays de Danse

MEMM

Alice Barraud (FR)
Tout public à partir de 10 ans

Voltigeuse en main à main et portique coréen, Alice est à Paris le 13 novembre 2015 lors des attentats. Elle qui a construit sa vie sur ses mains se retrouve avec une balle dans le bras. Les chirurgiens sont catégoriques : elle ne peut plus voler. Pourtant Alice en a décidé autrement. C'est le témoignage d'une reconstruction, d'une chute où il a fallu se relever, d'une renaissance. Elle ne nous raconte pas l'horreur mais son chemin pour en sortir. Elle dépeint ici son combat quotidien pour ré-appréhender son corps blessé et handicapé, son choix de ne pas s'abandonner à la psychose et de réunifier les morceaux éparpillés de son âme et de son esprit. Comment fait-on pour vivre, pour retrouver la joie perdue, lorsque l'on a vu sa propre mort dictée par un homme armé ? Comment fait-on pour croire encore à la beauté et en l'humain ?

+ En première partie à 20:00 dans la salle de résidence : **Cie Not Pink Enough**

Du 11.03 au 19.03 20:30
(relâche 13, 14 et 17/03)
Sous le chapiteau de la compagnie - Grand Marchin

Campana

Cirque Trottola (FR)
Tout public à partir de 10 ans

Titoune et Bonaventure sonnent la cloche, accompagnés par les musiciens Thomas et Bastien. Le temps passe mais la patte Trottola est inchangée, faite d'exploits virtuoses et de petits riens, ces instants furtifs où une mimique, un regard ahuri ou un dos vouté nous arrachent autant de rires que de larmes, ces interprètes fascinants délient leurs corps pour aimanter nos cœurs.
Depuis plus de quinze ans, le Cirque Trottola et ses artistes inventent une esthétique singulière où le cirque est prétexte à raconter l'âme humaine.
En tordant la réalité, ils créent un monde drôle et acrobatique ouvert au présent, ici et maintenant.
Le Cirque Trottola travaille et joue sous chapiteau, dans le cercle en redessinant ses contours pour chacun de ses spectacles.

+ En première partie
les 11 et 12 mars à 20:00
dans la salle de résidence :
Cie Alsand

+ En seconde partie le 19 mars à 22:00 dans le Bistro :
Kermesz à l'Est

EXPOSITIONS

Du 7.02 au 21.03
Fragments de résidences
Regard des compagnies en résidence sur Latitude 50…son cadre de travail, son environnement champêtre. Lors de leur venue en résidence à Latitude 50, les artistes sont invités à prendre leur quotidien en photo.

Du 21.03 au 16.05
Festival Hopla !
HOPLA ! est un festival de cirque qui se déploie depuis 2007 sur le territoire de la Ville de Bruxelles. Depuis 2015, il investit également 6 quartiers bruxellois durant la dernière semaine des vacances de printemps.

ECOLE CIRQUE DE MARCHIN

ÉCOLE DE CIRQUE DE MARCHIN

Et si la vie était un cirque ?
Si tout n'était que clownerie, acrobatie, équilibre,...
Si les ennuis et les problèmes n'étaient que des balles lancées et manipulées par un jongleur ?
Si tu étais ce jongleur-là, et nous, autour, les spectateurs admiratifs ? L'École de cirque de Marchin existe depuis 2000. Elle accueille chaque semaine 600 élèves dès 3 ans pour des ateliers de cirque, trapèze, mât chinois, tissu aérien, jonglerie, monocycle, acrogym, circomotricité et handicirque.
Elle organise en plus des stages durant les vacances scolaires et collabore sur différents projets en partenariat avec Latitude 50 et la Fédécirque.

STAGES 2022

Hiver
du 28.02 au 4.03
Cirque et Contes (5-8 ans)

Printemps 1
du 4.04 au 8.04
Cirque et Acrogym (6-12 ans)

Printemps 2
du 11.04 au 15.04
Cirque et Handicirque
(à partir de 12 ans et adultes)

Juillet 1
du 4.07 au 8.07
Cirque et Nature (5-8 ans)

Juillet 2
du 11.07 au 15.07
Cirque et Trapèze volant
en collaboration avec Circus Marcel
(10-14 ans et 14-18 ans en journée)
(à partir de 16 ans et adultes en soirée de 18:00 à 20:00)

Juillet 3
du 25.07 au 29.07
Cirque, Trapèze et Acrogym
(6-12 ans)

Août 1
du 1.08 au 5.08
Cirque, Trapèze et Tissus aérien
(6-12 ans)

Août 2
du 8.08 au 12.08
Cirque et Jeux (4-6 ans)

Août 3
du 22.08 au 26.08
Cirque et Nature (5-8 ans)

Activités de 9h à 16h.
Garderie possible à partir de 8h15, jusqu'à 16h45.
Spectacle de fin de stage le vendredi à 16h.
Lieu des activités :
Ecole de Cirque de Marchin,
Place de Grand Marchin 2A
4570 Marchin.
Nombre de places limité.
Infos et inscriptions :
ecoledecirquedemarchin.be

L'École de Cirque de Marchin propose aussi des modules pour ados et adultes certains week-end. Trapèze-tissu aérien, jonglerie, mât chinois, diabolo, ...
Toutes les infos sur **ecoledecirquedemarchin.be** rubrique stages.

LE MAILLON HUMANITAIRE

LE MAILLON HUMANITAIRE ASBL

Dimanche 3.04
Le Maillon Humanitaire, en collaboration avec OYOU, organise une marche parrainée de 5 ou 12 kms à Marchin. Départ entre 9h et 14h du Bistro place de Grand Marchin à Marchin

12h Dîner choucroute 13€ sur réservation.
Crêpes et gaufres l'après-midi.
Infos et réservations : 0475 27 47 17.

OYOU
CLAVIER MARCHIN MODAVE CULTURE

ATELIER D'ÉCRITURE

ÉCRIRE LE TERRITOIRE

Quand on arpente le vaste territoire des communes de **Clavier, Marchin et Modave**, savez-vous ce qu'on voit ?
Un gigantesque réservoir à récits !

Au printemps 2021, nous avons organisé un premier atelier pour écrire et partager ces récits. Pour écrire le territoire !

Les paysages, les maisons, les arbres, les champs et les routes, les carrières, les rivières et jusqu'au moindre banc... tous ces lieux ont de l'importance, et il y a des choses à en dire. Ils nous attirent ou nous repoussent, provoquent en nous des états d'âme, joyeux ou tristes. Ils sont la matière première dans laquelle **OYOU** vous invite à puiser pour raconter ce vaste territoire, votre territoire.

Raconter le territoire, c'est transmettre sa mémoire, imaginer son avenir, apprendre à connaître les effets du paysage et de la géographie sur nos vies, et nourrir une réflexion sur le territoire commun. Anciens ou nouveaux arrivants, jeunes ou vieux : tout le monde a quelque chose à écrire. Il n'est même pas nécessaire d'habiter sur le territoire !

Surtout, il n'est pas nécessaire de «savoir écrire».
Il faut seulement avoir envie de se promener (en soi et autour de chez soi).

Prochaine séance (de 8 à 888 ans) :
Samedi 26.03 de 14:00 à 16:00
OYOU
Place de Grand-Marchin 4
4570 Marchin

Informations et inscriptions : philippe@oyou.be

Le vent se lève

Un festival de théâtre pour s'émouvoir et réfléchir

Tous les deux ans, le mini-festival « Le vent se lève » propose à tous les élèves de l'Athénée de Marchin de découvrir plusieurs spectacles sélectionnés par l'équipe OYOU.
Une opportunité de s'émerveiller, de rêver, de (se) questionner, de bousculer les codes, d'aiguiser curiosité et esprit critique, de (se) découvrir, de vivre des moments de réflexion, d'introspection et de plaisir. C'est aussi l'occasion de prolonger les débats en classe avec les professeurs et, parfois, au travers d'animations, d'approfondir l'une ou l'autre thématique particulière.
Cette édition 2022 abordera, au travers de ces trois spectacles, des thèmes tels que la famille, la perte d'un être cher, la différence, l'individualité, l'amitié et le regard des autres.
Des moments de discussion avec les comédiennes et comédiens seront proposés après chaque représentation.

© Olivier Calicis

Carcasse

Théâtre de la Guimbarde

lundi 7.03 | **mardi 8.03** | **14:00**
à partir de 13 ans

C'est l'histoire de Louis, un jeune de 16 ans.

En immersion à l'étranger, il rentre précipitamment suite au décès inattendu de son père.

Sa sœur et son frère l'attendent. Simon, l'aîné a tout prévu, tout organisé.

Le compte à rebours est lancé, ils ont 15 minutes pour dire au revoir. Pourquoi si vite ? Pourquoi comme ça ?

Face au mutisme de ses aînés, Louis décide de s'insurger.

C'est le début d'un trajet initiatique qui va libérer sa parole et lui permettre, pour la première fois, d'affirmer sa place.

© Alice Piemme

La conjuration d'Apollon

Compagnie intriquée

mercredi 9.03 | **10:00** | **14:00**
jeudi 10.03 | **10:00**
à partir de 14 ans

Miroir, pourquoi tu me regardes ?
C'est l'histoire de deux amies qui incluent dans leur duo un troisième élément. Une autre fille avec laquelle elles vont faire des chouettes trucs.
C'est l'histoire de trois filles en lien avec leur époque, dynamiques, volontaires et connectées à leur smartphone, qui se demandent pourquoi on naît au monde, comment on est au monde, et que faire avec les regards des autres.

C'est l'histoire de filles comme d'autres qui cherchent à exister, à donner du sens à leur vie, à se démarquer, à s'affirmer dans leurs différences et leurs particularités. C'est l'histoire d'une recherche de l'âme sœur, d'une amitié, d'une unité à créer ensemble doublée d'un rapport de forces individuelles, de colères et d'engueulades.

C'est aussi, et peut-être avant tout, l'histoire de trois corps sous tension dans un monde construit sur les apparences, qui ne savent ni où donner de la tête ni où placer leur trop plein d'énergie, leurs pulsions, leurs désirs, leurs rêves.

© Alice Khol

Mike

Théâtre de l'E.V.N.I.

vendredi 11.03 | **10:00** | **14:00**
à partir de 14 ans

« On dit souvent de moi que je ressemble à quelqu'un. Parfois, c'est quelqu'un que je connais, parfois non. Parfois c'est quelqu'un de célèbre. Quand je regarde quelqu'un dans les yeux, j'ai l'impression qu'on se ressemble. Fort.»

Mike a comme point de départ une réflexion personnelle sur les effets du regard des autres sur soi.

À la croisée de ce que l'on rêverait d'être et de ce que les autres nous renvoient, le spectacle interroge les notions d'identité, de liberté et de désir de reconnaissance.

Une soirée avec : Alain Guyard philosophe forain

La philo, c'est pour tout le monde et surtout là où on ne l'attend pas. Et ça secoue !

Alain Guyard est philosophe, c'est un fait, mais pas du genre à philosopher assis derrière un bureau. C'est un philosophe forain. Et même, d'après ses propres mots, « un bonimenteur de métaphysique et décravateur de concepts ». Avec lui les conférences de philosophie prennent des allures de bals populaires. Parce que la philosophie, dès que Guyard se met à jongler avec les idées, devient un terrain de jeu accessible à tout le monde.
Ça commence par son allure : un costume trois pièces de dandy sur des bottines punk, une barbe de bûcheron écossais et des tatouages de mauvais garçon.
Il se sert un verre de vin. Et voici qu'il se met à parler et qu'il capte en un instant l'attention du public. C'est un langage fleuri, bourré d'humour et de drôlerie. Il ne se refuse jamais un bon mot, une vacherie envers les puissants, un peu de grivoiserie. Il interpelle le public et le secoue dans tous les sens.
De quoi parle-t-il ? De la vie, de notre vie à toutes et tous. De choses qui nous concernent. Le temps, l'amour, l'amitié, la tristesse, la révolte et la joie.
Mais aussi la justice et l'injustice, la pauvreté et la richesse, la politique et la responsabilité, le travail ou son absence, l'honnêteté et le mensonge — tout ce qui pèse sur notre société et qu'il faut s'efforcer toujours de comprendre pour mieux lutter. Autant dire que Guyard n'est pas du côté du manche. La philosophie est pour lui comme l'arc et les flèches de Robin des Bois. Ni Dieu ni Maître, voilà son cri.

Il faut dire qu'Alain Guyard ne dispense plus depuis longtemps ses cours de philosophie depuis une chaise d'Université.

Avec lui, la philo c'est partout, et surtout où on ne l'attend pas : derrière le comptoir d'un bar, dans une salle de village, sous un arbre dans un champ, dans la cour d'un garage ou à la cantine d'un lycée. Il a créé des ateliers de philosophie dans plusieurs centres pénitentiaires, mettant les participants au défi de penser leur situation sans juger tout en parlant d'art et de littérature.
Il a emmené la philosophie en milieu psychiatrique, auprès des patients autant que des soignants, dans les hôpitaux, dans les unités de soins palliatifs, et dans les centres d'hébergement et les foyers de jeunes sous protection judiciaire.

La philosophie, selon Guyard, n'est pas faite pour rassurer celles et ceux qui s'y frottent. Il prévient : « Peut- être que le numéro de philo foraine dépayse, dérange, fait douter, stupéfie, et /ou enchante… ».

Guyard pratique la philo comme une provocation qui va chercher le public jusque dans ses retranchements. Question provocation, il y met les formes, c'est certain : « Il a une gouaille de vendeur au cul du camion, un humour douteux, railleur et cynique, une érotomanie galopante et truculente, une vulgarité très présente mais jamais grossière », dit-on de lui.
Mais c'est pour mieux prendre le public par surprise et lui titiller les neurones grâce à une incroyable érudition, une grande rigueur de démonstration et une capacité à rebondir sur les interpellations les plus surprenantes.

Mais c'est encore Guyard qui parle le mieux de son travail : « De cette fréquentation intellectuelle avec les marges et la subculture européenne, j'ai gardé un goût immodéré pour ce que j'ose maintenant appeler le vagabondage spirituel. Il faut oser penser par soi-même jusque'à la dépense de soi-même. J'en ai conçu peut-être quelque chose comme un art de vivre.
Un quart de siècle après ma première rencontre avec les proscrits de la forêt philosophique, mes tribulations me conduisent aux quatre coins de la France, parfois dans les pays frontaliers. Je philosophe dans des lieux où on ne l'attend pas avec un public qui ne s'y attend pas. La moitié de la semaine, je la passe sur les routes, dans les trains ou les voitures, sur le trimard ou sur le dur. Je rencontre des gens de toutes sortes, je suis hébergé dans des endroits improbables. Je trinque, je fume, je bois, je mange et je parle avec des femmes et des hommes de toutes conditions. Mais j'ai appris, à force de me frotter à eux, que je n'étais pas capable de philosopher avant de les rencontrer, tous ces braves gens qui n'en avaient jamais fait de leur vie.
Car, pour que je m'affermisse en philosophie, il a fallu que s'effondre en moi toute l'arrogance naïve d'un titulaire de diplômes universitaires. On ne philosophe jamais en donnant des leçons ou en transmettant un savoir. Il en faut, des heures et des heures de causeries, de débats, de discussions interminables, des jours et des nuits passés à épuiser le discours, à essorer la langue, à malmener les concepts, pour découvrir enfin ce pauvre secret : on entre vraiment en philosophie dès lors qu'on s'est évidé de tout savoir, qu'on s'est épuisé de toute science. » (extrait de «Natchave», éditions Le Dilettante, 2018)

C'est peu dire qu'une soirée avec Alain Guyard nourrit la tête et secoue le corps de rire, et qu'on en ressort revigoré par un bain d'humanité (un bain chaud ou froid mais jamais tiède).
Et y a pas à dire : ça fait du bien.

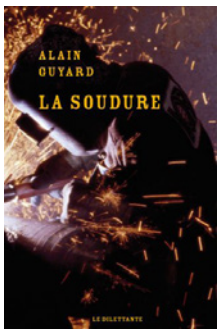
Vendredi 25.02 | 19:30

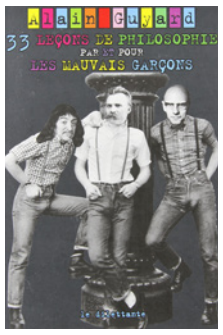
sous le chapiteau Decrollier
place de Grand Marchin · 4570 Marchin

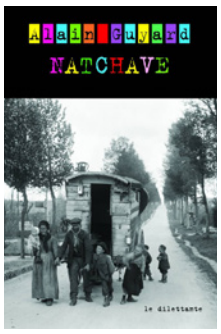
5 € | Réservation indispensable, places limitées

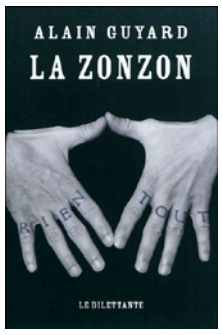
Possibilité de repas au Bistro de Grand-Marchin après le spectacle : Boulets liégeois, 10 €
(version végétarienne sur demande)

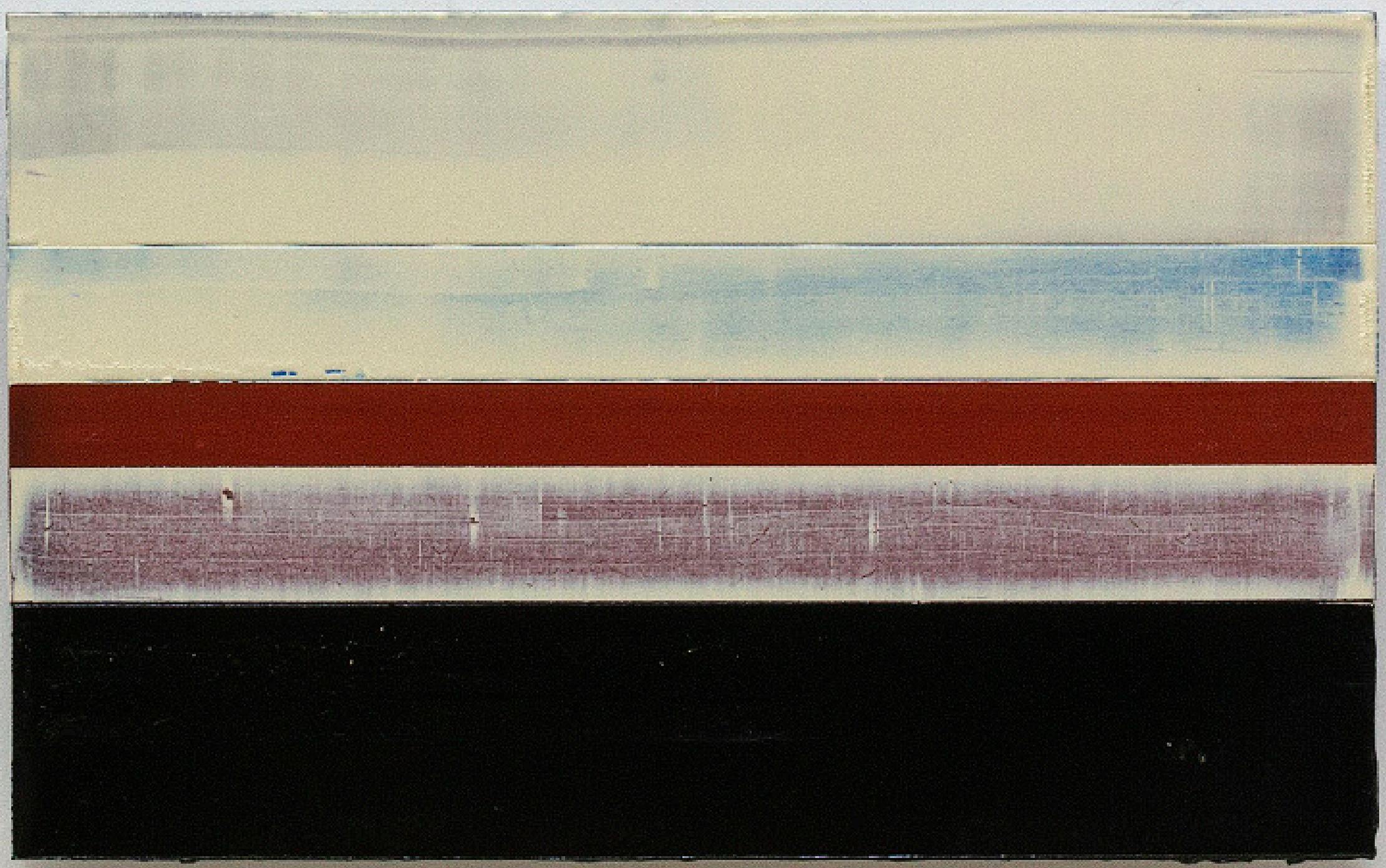
infos et réservations :
anne@oyou.be · 085 41 35 38











expo Triadic Memories © Roel Goussey